

[Text]

is not more time to hear from you in terms of some of your concerns with respect both to the process and the substance.

I would ask you to elaborate a little bit in terms of where you see the process now. This committee has a mandate of taking a document that has been referred to it by Parliament, with the agreement of all parties, and trying to see if the contents of this document, together with any changes or improvements, will engender enough support that there can be a collective will to amend the Constitution, building on what happened at Meech Lake and the Langevin Block. Certainly I do not in any way disagree with you in terms of the profoundly undemocratic nature of what took place there with aboriginal peoples and women left outside, and with representatives of territorial governments literally standing outside on the sidewalk. There is no argument about that at all.

Where do you see us going in terms of our role as parliamentarians? Are you effectively saying that the process is so flawed and the substance of what we are building on is so lacking that really our exercise is an exercise in futility, and we should start from the beginning in a much more democratic way? Is that what you are saying? Perhaps I am not hearing you correctly, but that is what I seem to hear you say, that really the approach we are taking is doomed to failure. Obviously that is a disheartening message. It is not one that I necessarily disagree with in terms of the ultimate outcome. I hope that is wrong. What role do you see us playing? Perhaps you could also indicate what you see as the priorities of the Dene Nation in whatever new process ultimately comes out of this constitutional consultation.

**Mr. Erasmus:** I think it comes down to a moral and ethical question, where we are led to believe as Canadians that we are leaders in the world. That is what I learned when I went to school. Most of the teachers who taught me came from the south, and I assumed they were right. As I find out more about what happens in the real world, Canada is seen as a leader. That is an image we are supposed to have, but a lot of that was when we were a part of Britain, when our Constitution was in Britain. We were supposed to mature to a point where we could take care of our own Constitution.

If we have matured, then as parliamentarians and leaders in the country, we have to lead our country with a degree of ethics. If you, as members, condone this and say it is okay. . . and we know they did wrong, we know they should not have gone behind closed doors, we know they should not have rushed it home and got it passed in the legislature, we know it is not right, however, we are worried about Quebec because Quebec is going to pull away or our country is going to be so unbalanced that we have to pass Meech Lake and we will give these other people promises that we are not really sure of. We will put it in writing, but we know the government of the day; we see how they treat

[Translation]

avoir plus de temps pour vous entendre nous parler de vos préoccupations au sujet du processus et de la résolution.

Je vous demanderais de nous dire quelques mots du processus, justement. Le Comité a pour mandat de prendre un document que lui a renvoyé le Parlement, avec l'accord de tous les partis, pour essayer de voir si le contenu de ce document, avec les modifications ou améliorations nécessaires, suscitera un consensus suffisant pour qu'il y ait volonté collective de modifier la constitution, à partir de ce qui s'est passé au lac Meech ainsi qu'à l'édifice Langevin. Je ne vous contredirai nullement quant à la façon tout à fait anti-démocratique dont les autochtones et les femmes ont été traités, et mis à l'écart, sans oublier comment on a laissé dehors, à faire le pied de grue, les représentants des gouvernements des territoires. C'est tout à fait indéniable.

Quel rôle devrait-on jouer, selon vous, en tant que parlementaires? Êtes-vous en train de nous dire que le processus, de même que ce que nous essayons d'accomplir, sont si imparfaits que notre travail est utopique, et qu'il faudrait repartir à zéro, de façon beaucoup plus démocratique? Est-ce ce que vous êtes en train de dire? Je ne vous entends peut-être pas bien, mais il me semble que c'est ce que vous dites, que l'approche que nous adoptons est vouée à l'échec. De toute évidence, c'est un message fort pessimiste, que je ne rejeterai pas nécessairement, dans la perspective du résultat final. J'espère qu'il n'en est rien. Quel devrait donc être notre rôle? Vous pourriez nous dire aussi quelles devraient être, selon vous, les priorités de la nation dénée par rapport au nouveau processus qui découlera finalement de ces consultations constitutionnelles.

**M. Erasmus:** Tout cela revient, je crois, à une question de morale et d'éthique, puisqu'on nous a fait croire que nous autres, Canadiens, nous sommes les meilleurs citoyens du monde. C'est ce que j'ai appris à l'école. La plupart de mes enseignants venaient du Sud, et j'ai supposé qu'ils avaient raison. Au fur et à mesure que j'apprends davantage ce qui se passe dans le monde réel, je sais que le Canada est considéré comme un chef de file. C'est l'image que nous sommes censés avoir, mais c'était vrai surtout lorsque nous faisons partie de la Grande-Bretagne, et que notre constitution se trouvait dans ce pays. Mais nous étions censés mûrir au point de pouvoir nous occuper nous-mêmes de notre propre constitution.

Si nous avons mûri, alors, en tant que parlementaires et chefs de ce pays, nous devons gouverner avec un certain sens de l'éthique. Si vous, en tant que députés, appuyez ce processus et y souscrivez. . . et nous savons que ses auteurs ont fait fausse route, qu'ils n'auraient pas dû négocier derrière des portes closes, nous savons qu'ils n'auraient pas dû précipiter son adoption au Parlement. Somme toute, nous savons que le processus est erroné, mais nous sommes préoccupés par le Québec parce que le Québec va quitter le pays, ou alors notre pays va être tellement déséquilibré qu'il nous faudra adopter l'Accord du lac Meech et faire à d'autres groupes sociaux des promesses plutôt incertaines.